

# Les enfants essaient le handball en fauteuil roulant

**Allonnes** — Une journée thématique a permis à 13 jeunes de comprendre les situations auxquelles sont confrontées les personnes en fauteuil roulant, tout en prouvant qu'elles peuvent faire du sport.

## Reportage

Les collisions sont courantes. Les rires aussi. Mardi, treize enfants âgés de 8 à 12 ans ont participé à une demi-journée consacrée au sport et au handicap, au gymnase Jean-Lau-nay.

Ce programme s'est déroulé dans le cadre des Tickets sports loisirs de ces vacances d'hiver : la mairie propose, à raison de 2 € par enfant, six activités. « L'objectif est de faire découvrir aux enfants des pratiques sportives qu'ils ne connaissent pas », explique le maire, Gilles Leproust. L'activité de ce matin est une première, mais il annonce déjà vouloir renouveler l'opération.

Cette journée est organisée en association avec la Jeunesse sportive d'Allonnes (JSA) et l'association man-celle Siale O Velihe, qui vise, entre autres, à sensibiliser au handicap visuel.

### 2 500 € le fauteuil roulant

Dans un coin du gymnase en rénovation, un membre de l'association, Lolesio Faupal, encadre les enfants qui s'essayent au torball. Ce sport à ballon, reconnu par la Fédération française handisport, est pratiqué par des sportifs avec des déficiences visuelles. Comme au handball, l'objectif est de marquer des buts à la main en lançant le ballon sous des ficelles équipées de clochettes. Les enfants portent des masques sur les yeux pour reproduire la situation d'un non-voyant, comme Lolesio. « Il y a du bruit aujourd'hui. Normalement, ça se joue dans le plus grand silence pour que les joueurs se repèrent. Avant, il y avait une équipe au Mans. Plus maintenant », explique-t-il.

Le bruit vient de la ventilation et du



Les enfants d'Allonnes expérimentent le handball version handisport.

PHOTO : OUESTFRANCE

chauffage du gymnase. Mais pas que. Une partie des enfants s'est emparée des fauteuils roulants fournis par la JSA. Le handball est le seul sport à bénéficier, chaque semaine, d'un entraînement spécifiquement dédié aux personnes en fauteuil.

Gérard Gallo est le président d'honneur de la section handball de la JSA. Selon lui, un fauteuil comme celui que les enfants manipulent avec une certaine aisance – mais aussi en jouant, comme ils disent, « aux auto-tamponneuses » –, coûte dans les 2 500 € pièce.

« Pour les avoir, nous répondons à

des appels à projets de fondations de groupes français. Sinon, ce serait impossible de les avoir. » D'où les fauteuils floqués d'un saillant SNCF ou Vinci.

### « Petite victoire par petite victoire »

« Cela permet aux enfants de se mettre à la place des personnes en situation de handicap. De développer l'empathie. Et le sport permet de sensibiliser, de rassembler. Petite victoire par petite victoire, on finit par oublier le handicap », soutient Arsène Maboungou, conseiller muni-

cipal chargé du handicap.

Joris, l'un des encadrants employé de la JSA, mène la petite troupe à la baguette. Il a bon espoir que « les enfants vont parler de cette journée et cela va atteindre toute leur famille ».

Sabrina est justement venue chercher ses enfants : « Ce sont eux qui ont choisi cette activité, pas moi. C'est très bien, ça leur permet de comprendre que malgré le handicap, on peut faire du sport. »

Camille MORDELET.